



À L'HEURE OÙ LE CYCLOSORT CHERCHE À SE  
RENOUVELER EN ADOPTANT DE NOUVELLES  
FORMULES, LES ÉPREUVES À ÉTAPES, SOUVENT  
RÉSERVÉES À UNE ÉLITE TANT SPORTIVE QUE  
FINANCIÈRE, CHERCHENT À SE DÉMOCRATISER AVEC  
DES FORMULES COMPACTES.

TEXTES PHOTIS PÉREZ/STY

# Un p'tit tour cyclosporitif



Spécificité de la Campilero, seules les ascensions sont chronométrées.

**V**ous qui êtes un pratiquant passionné, vous l'avez probablement remarqué, voire regretté... En termes de cycloport traditionnel (on parle d'épreuves de masse, sur un jour, avec de longues distances, des parcours difficiles, agrémentés de beaux paysages...), les kilométrages ont tendance à diminuer, tandis que les circuits "annexes" se multiplient afin de toucher un public plus large et pas nécessairement "super-entraîné". C'est dans l'air du temps. C'est une obligation que les organisateurs d'événements cycloportifs, au demeurant extrêmement nombreux (même si, ces dernières années, on observe une légère baisse du nombre d'épreuves de masse) sont obligés de prendre en compte, s'ils veulent continuer à exister.

Certains ont d'ores et déjà pris le taureau par les cornes. Ils refusent de tomber dans la monotonie et en même temps, ils ont compris que le modèle "classique", qui remonte à la fin des années quatre-vingt et au début des années quatre-vingt-dix, a du plomb dans l'aile et doit se réinventer totalement. Car jusqu'à présent, il n'y a eu que de menus ajustements et aucun changement radical. Mais est-ce que la domination écrasante des épreuves organisées sous l'égide de la FFC, au détriment de l'Ufolep ou de la FSGT, est apte à encourager le changement? Pas sûr, même si le président de "la Fédé", David Lappartient a récemment déclaré: « Les évolutions suivent, précèdent ou accompagnent les souhaits et les envies des pratiquants. Il y a différentes formes de pratiques qui coexistent. C'est une très bonne chose de constater que les organisateurs de cycloportifs savent se montrer aussi innovants. »

#### Les cycloportifs à étapes

Cependant, dès "l'invention du cycloport", les épreuves à étapes ont eu droit de cité. Pas toujours avec succès. Ainsi, à la charnière des années 80 et 90, quelques organisateurs visionnaires proposaient les premières épreuves cycloportifs à étape. C'est le cas du CT Montferrandais qui, avec le Tour du Sancy et Clermont-Aurillac-Clermont (organisés en alternance, un an sur deux) présentait les deux premières vraies cycloportifs à étapes, de format compact, puisque toutes deux duraient le temps d'un week-end. Si Clermont-Aurillac-Clermont a disparu, le Tour du Sancy existe toujours, mais sous la forme d'un brevet randonneur estampillé Ufolep.

**“UN FORMAT SUR TROIS JOURS ET UNE FORMULE “RALLYE” OÙ SEULES LES MONTÉES SONT CHRONOMÉTRÉES ET DONNENT LIEU À CLASSEMENT.”**

#### CAMPILARO: LES PRESTATIONS “UNIVERSELLES”

Nous entendons par prestations universelles, les services liés à l'inscription de base, hors options

- Un maillot Campilero-Pyrénées
- Un repas équilibré à l'arrivée de chaque étape
- Le dîner d'avant épreuve (la pasta party du samedi soir)
- Deux ravitaillements (solides et liquides) sur chaque étape
- Le chronométrage à chaque étape (sur les parties soumises à classement, à savoir les montées)
- Un encadrement sécurisé (motos, signaleurs, voiture-balai)
- Une équipe professionnelle d'assistance médicale sur toutes les étapes
- Une équipe d'assistance mécanique, le matin, en course et à l'arrivée
- Un classement quotidien (uniquement sur les spéciales, chronométrées)
- Un briefing sécurisé quotidien obligatoire
- La remise d'un road-book détaillé des trois étapes
- Un souvenir "Campilero 2016" offert à chaque participant



Une décennie plus tard, des épreuves telles que l'Ardéchoise ont proposé des formules sur plusieurs jours, sans chrono ni classement, peut-être pour garder ou accroître leur niveau de participation. Mais il ne s'agissait pas d'épreuves cycloportifs.

En 2008, le Tour de l'Ain, prenant exemple sur l'Étoile de Bessèges et sur l'Étape du Tour, proposait, quelques heures avant l'arrivée des coureurs pros, sur le même parcours et dans les mêmes conditions (routes totalement privatisées) de faire disputer à des anonymes une épreuve cycloportive. Le succès étant au rendez-vous, progressivement, ce sont toutes les étapes qui ont été déclinées, avec la liberté faite à chacun de disputer tout ou partie des étapes et donc de figurer ou non au classement général final comme aux classements annexes. Et puis, en 2010, la Haute Route a fait son apparition. Dans les Alpes d'abord, puis dans les Pyrénées, en 2012 et enfin, dans les Dolomites et les Alpes Suisses, un an plus tard. Ce nouveau format cycloportif, on le doit à Jean-François Alcan, "l'inventeur", en 1993, de l'Étape du Tour. « Je cherchais une idée pour monter une cycloportive qui soit différente de tout ce que j'ai connu durant 17 ans avec l'Étape du Tour. C'était une aventure. C'était autre chose, un truc de masse, de grande quantité... J'ai concocté un parcours. Je me suis mis à rêver en partant de Genève et en arrivant sur la Côte d'Azur, plutôt Nice que Menton ou Monaco. Traverser les Alpes pour arriver à la mer, ça m'a paru très intéressant » explique-t-il.

D'emblée le positionnement de la Haute Route a été le haut, le très haut de gamme. Il n'a d'ailleurs jamais été question d'attirer beaucoup plus de cinq cents partici-

**FABRICE GOUZE** (créateur et responsable de l'organisation de la Campilero)



**Comment avez-vous créé la Campilero?**

L'idée de départ consistait à proposer un événement vélo au cœur des Pyrénées. Il s'agissait de faire venir des cyclos, français ou étrangers, sur les routes du Tour et de la Vuelta, mais également de leur faire découvrir d'autres aspects de ce massif.

C'est pour cela qu'il y a un mélange de cols connus et la découverte de nouveaux cols.

**Pourquoi ce format sur trois jours?**

C'est un format intéressant pour offrir un séjour sportif. Trois jours de vélo consécutifs, c'est un défi en soi. De plus, sur trois jours, il peut y avoir pas mal de convivialité. À la fin de l'épreuve, les participants se connaissent. Et puis, nous avons la volonté de rester accessibles financièrement. Même sur trois jours, cela n'a rien d'évident. Il faut poser des congés et assumer financièrement le voyage.

**Pourquoi avoir choisi de ne chronométrer que certaines portions du parcours?**

Avant de lancer la Campilero, nous avions fait le constat que le public qui participait à des épreuves cycloportifs à étapes, était essentiellement un public étranger. Avec trois jours, c'est plus accessible, d'autant que l'on peut mélanger les portions à allure libre et les portions chronométrées. Attention, on parle de cycloportifs, avec un classement. Là, il est plus facile de gérer son effort, même s'il faut enchaîner les kilomètres et assumer le dénivelé. Pour l'organisateur, c'est également plus simple en termes de sécurité. Personne ne fait la course dans les descentes.

**Comment se positionne la Campilero par rapport à la concurrence des épreuves compactes?**

La Campilero a vocation à être une épreuve qualitative du point de vue du tracé, de l'encadrement, des motos, de la sécurité, des médecins, de la restauration et de l'hébergement. Notre formule n'a pas à rougir des prestations offertes par les Hautes Routes Compactes, d'autant que les tarifs la rendent accessible à tous.

**Mais ce n'est pas non plus une épreuve de masse...**

Effectivement, nous avons dit que nous n'irions jamais au-dessus des 250 concurrents. Les participants à la Campilero sont pris en charge de façon qualitative et ne sont pas anonymes dans le peloton.

**La notion de découverte est-elle une volonté?**

Absolument! C'est même une exigence dans la préparation des tracés. Nous voulons faire découvrir de nouveaux cols, de nouvelles routes, de nouvelles perspectives. Le col des Tentes, par exemple n'est pas fréquentable par des tours professionnels car il se trouve dans le Parc National des Pyrénées et il est difficilement fréquentable par des cycloportifs d'un jour, puisqu'il se termine en cul-de-sac. Il est important d'avoir des cols connus, car lorsque l'on vient de loin, on veut monter le Tourmalet ou l'Aspin, mais les Pyrénées regorgent d'autres pépites. La Campilero se doit de les faire découvrir.

#### LA CAMPILARO 2016

**Dates:** dimanche 24, lundi 25 et mardi 26 juillet

**Distance totale:** 970 km

**Dénivelé total:** 8 500 m

**Étapes:** Argelès-Gazost - col des Tentes (120 km); Luz-Saint-Sauveur - Pla d'Adet (125 km); Saint-Lary-Soulan - Argelès-Gazost (125 km)

**Les cols:** Les Bordères (1156 m), les Tentes (2 208 m) pour la 1<sup>re</sup> étape; col des Lingous (575 m), Hourquette d'Ancizan (1564 m) et Pla d'Adet (1680 m) pour la 2<sup>e</sup> étape; Lançon (1120 m), l'Aspin (1489 m) et le Tourmalet (2115 m) pour la 3<sup>e</sup> étape

**Inscription:** 280 € à 350 € selon la date et le mode d'inscription (individuel ou par équipe de 5, avant ou après le 31 mars)

**Contact:** La Campilero - Fabrice Gouze - Tél: 06 31 16 44 74

Courriel: contact@campilero.com - Internet: www.campilero.com



La découverte est l'un des leitmotivs de la Campilano. Entre les cols, on peut prendre le temps d'admirer les paysages.

pants, mais de proposer un hébergement, une restauration et des prestations "premium". En effet, la répétition de l'effort et l'accumulation de kilomètres et de dénivelé durant une semaine d'effort, cela exige le même traitement que pour le peloton professionnel, tout en sachant que le public n'est pas un public professionnel! Face à cette évolution, certaines épreuves ont modifié leur format pour passer le temps d'un week-end avec une certaine montée en force des parcours, que ce soit en cycloport ou en randonnée. On l'a vu avec l'Arvan-Villard, puis avec la Cyclo Corse, organisées par LVO, dans le cadre du Challenge CycloTour-Rotor.

#### Le format compact

Au moment de lancer la Haute Route, Jean-François Alcan expliquait qu'il voulait proposer aux cyclistes,

« quelque chose de comparable, en termes d'ambiance, au Paris-Dakar des premières années, mais avec de vraies douches à l'arrivée. » Pour autant, il n'oubliait pas de préciser qu'il comptait énormément sur la participation massive des cyclistes anglo-saxons! Les faits lui ont donné raison. Ce sont eux qui "trustent" l'essentiel des inscriptions. Et le site Internet de l'épreuve est, à l'exception d'une page en français, totalement rédigé en anglais! Mais justement, cette présence écrasante, l'exigence d'un effort très intense et répétitif ou les coûts d'inscription ont rebuté de nombreux tricolores qui, de plus, avaient du mal à poser des vacances ou à en bloquer une partie pour ce type d'épreuves. Mais alors, pourquoi ne pas proposer de participer à une, deux, voire trois étapes de l'une ou de l'autre session de la Haute Route? S'il y avait une demande pour des épreuves à étapes, plus courtes, moins élitistes et plus accessibles financièrement, tout le monde y trouverait probablement son compte. Alors, prenant exemple sur différentes épreuves annoncées au calendrier, mais jamais organisées, et en s'inspirant librement du succès du Tour de l'Ain Cycloportif, à moins que ce soit de l'Alpes Open Tour et de ces cinq étapes non chronométrées, la Haute Route s'est mise à proposer sur deux ou trois jours, une version compacte de chacune de ses semaines cycloportives. Pour autant, on ne peut pas dire que ces épreuves "simplifiées" ont démocratisé la chose. En effet, les tarifs pratiqués restent élevés (375 à 500 € sans les options), pour des prestations équivalentes à celles des Hautes Routes complètes. D'ailleurs, seuls 50 privilégiés peuvent participer à la Haute Route Compacte.

« D'EMBLÉE, LE POSITIONNEMENT DE LA HAUTE ROUTE A ÉTÉ LE HAUT, LE TRÈS HAUT DE GAMME. »



Cette année, il n'y aura "que" deux versions compactes de la Haute Route. La première, sur trois jours, dans les Pyrénées (les 20, 21 et 22 août, entre Anglet et le col de Couraduques, via La Pierre Saint Martin, Pau et Argelès-Gazost, la dernière étape étant un CLM en côte). Et la seconde sur deux jours, dans les Dolomites (les 10 et 11 septembre, entre Bolzano et Venise, via Cortina d'Ampezzo). Autant dire qu'il n'y a rien de facile et qu'aux kilomètres (305 km dans les Pyrénées et 325 dans les Dolomites) s'ajoute le dénivelé (8 000 m dans les Pyrénées et 5 800 m dans les Dolomites). Mieux vaut donc venir avec un peu d'entraînement et faire preuve d'un certain talent de grimpeur, voire de descendeur...

#### Campilano: la bonne formule?

À l'origine, en 2013, la Campilano s'était positionnée comme une concurrente directe de la Haute Route.

### LA HAUTE ROUTE COMPACTE DES DOLOMITES ET DES ALPES SUISSES 2016

**Dates:** samedi 10 et dimanche 11 septembre

**Distance totale:** 325 km

**Dénivelé total:** 5 800 m

**Étapes:** Bolzano - Cortina d'Ampezzo (150 km); Cortina d'Ampezzo - Venise (175 km)

**Les cols:** Gardena (2 121 m), Furcia (1 789 m) et Tre Cime di Lavaredo (2 304 m)

**pour la 1<sup>re</sup> étape; Giau (2 236 m) et San Boldo (706 m) pour la 2<sup>e</sup> étape**

**Inscription:** 375 € (option hébergement: 160 ou 240 € selon le niveau de l'hôtellerie)

**Contact:** La Haute Route - Courriel: [contact@hauteroute.org](mailto:contact@hauteroute.org)

**Internet:** [www.hauteroute.org](http://www.hauteroute.org)

### LUDOVIC VALENTIN

(L.V.O - Challenge CycloTour-Rotor)



Vous avez développé, sur votre Challenge CycloTour-Rotor, des épreuves sur deux jours. Vous considérez-vous comme un concurrent des épreuves compactes?

Je n'ai pas l'impression d'être en concurrence avec ce type d'épreuves, car nous ne sommes pas sur le même créneau de prestations. La Haute Route ou la Campilano proposent de l'hôtel et d'autres prestations annexes qui peuvent rajouter sur le prix. Je dirais donc que nous sommes complémentaires, dans la mesure où les cyclistes connaissent ce genre d'épreuves. Ils doivent souvent choisir entre les deux, car ils n'ont pas nécessairement les moyens de faire les deux.

**Sur les épreuves à étapes, il y a beaucoup d'étrangers. Le marché français est-il prêt pour les épreuves à étapes?**

Si l'on parle des épreuves telles que la Haute Route, je pense que ce n'est pas le public français qui est ciblé en priorité. Le marché français est probablement plus sûr des épreuves telles que la Campilano, avec des coûts réduits. La Haute Route a développé des épreuves compactes dans le même esprit. C'est un peu ce que nous faisons sur la Cyclo Corse ou sur l'Arvan-Villard. C'est plus court et donc moins contraignant en termes de disponibilité et moins cher.

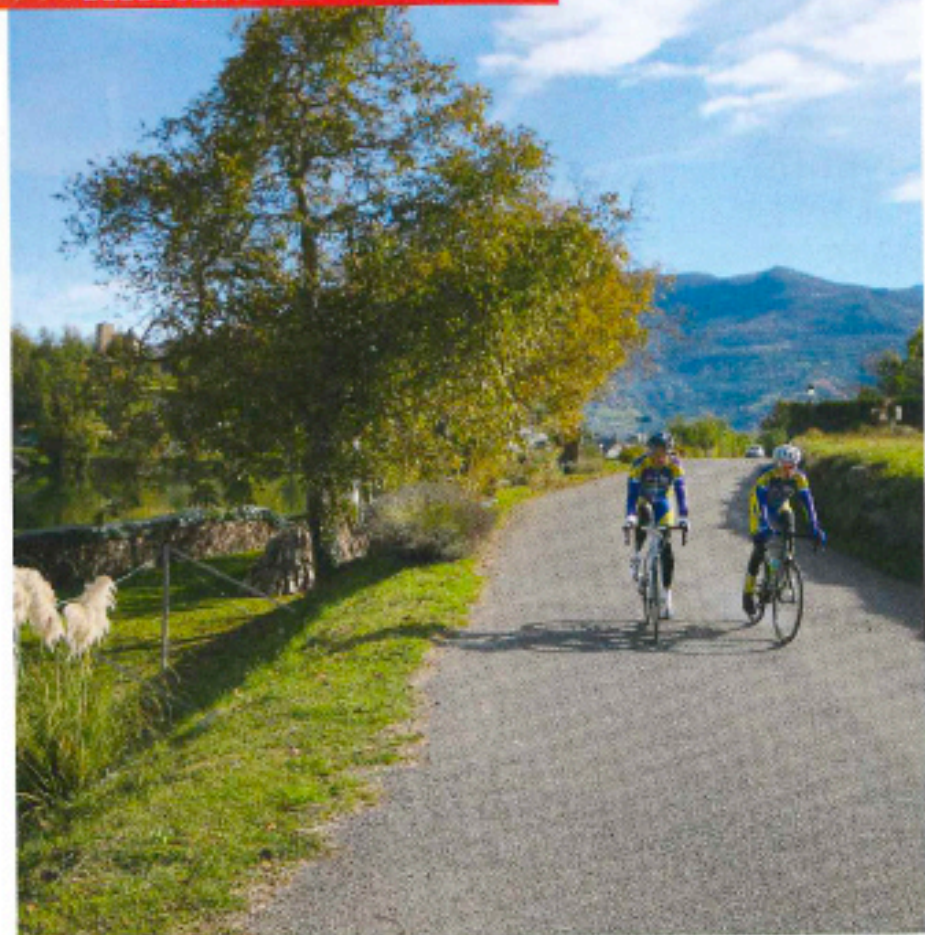
**Justement sur la CycloCorse et sur l'Arvan-Villard, le public est majoritairement français...**

Oui! Par contre, il y a moins de concurrents de proximité que sur les épreuves d'un jour, parce que les cyclistes et ceux qui les accompagnent se déplacent plus facilement lorsqu'il y a plusieurs jours. On l'a vraiment remarqué sur l'Arvan-Villard où il y a trois jours de vélo. Il y a des grands cols, c'est dépayssant...

Différents éléments en ont décidé autrement. Aujourd'hui, l'épreuve, totalement française et pyrénéenne, dont la première édition s'est déroulée l'an passé, affiche de toutes autres ambitions, avec un format sur trois jours (du dimanche 24 au mardi 26 juillet) et une formule "rallye" où seules les montées sont chronométrées et donnent lieu à classement.

Le but principal est en effet de favoriser la convivialité en restant à taille humaine (250 participants au maximum), sans pour autant occulter le côté sportif et, c'est assez original sur ce genre d'organisation, en introduisant un important volet "découverte". Ainsi, en participant à la Campilano, on peut s'attendre à monter des cols mythiques (le Tourmalet, l'Aspin, Hourquette d'Ancizan, le Pla d'Adet...) ainsi que quelques cols moins connus (les Bordères, les Tentes ou les Lingous), mais au moins aussi intéressants.

On parle de convivialité? Oui, car il est possible de limiter les coûts d'inscription en venant en club, entre



Le dénivelé d'une cyclo à étapes impose de s'y présenter avec une bonne préparation.

## LE SERVICE DE MASSAGE !

Les services sont un "plus" indéniables sur une épreuve qui se veut de qualité.

Sur la Campilaro, un service de massage est proposé, chaque soir à 10 €. Pratiquées par des kinésithérapeutes diplômés, ces séances durent environ vingt minutes. Ce sont de vraies séances de récupération. Il y aura quatre masseurs pour 150 concurrents et six au-delà de 180.

Sur la Haute Route, la multitude d'options possibles s'avère assez peu lisible. Et il n'est pas certain que les concurrents des Hautes Routes Compactes puissent bénéficier de l'option massage (350 €), là aussi un vrai plus, surtout en vue d'une Haute Route complète.

copains (ou amis), voire en famille. En effet, en créant une équipe, en la nommant et en désignant les membres qui la composent, le tarif descend à 1 400 € (jusqu'au 31 mars puis 1 550 € jusqu'au 15 juillet) pour le groupe, soit une économie de 40 € "par tête".

On parle d'épreuve accessible à tous ? Oui, car trois formules d'hébergement sont proposées par l'agence Tourea Sports, pour un coût de 110, 155 ou 235 € selon le niveau de standing du couchage. Et ceux qui en voudraient un peu plus ont la possibilité de demander au prestataire de concocter un produit spécifique pouvant inclure la logistique.

Mais le plus important, nous l'avons évoqué, ce sont les parcours qui, en alliant connu et méconnu, donnent un petit plus à l'épreuve. De même, le fait de ne chronométrer que quelques ascensions permet de minimiser les risques d'accident.

En fin d'année dernière, nous avons eu la chance d'effectuer la reconnaissance de la première étape de cette Campilaro (Argelès-Gazost - col des Tentes - 120 km - 3 200 m), en compagnie du CC Lavedan, le club cycliste d'Argelès-Gazost. Nous avons pu nous rendre compte de la difficulté de cette cyclosportive à étapes qui est certes exigeante, mais pas insurmontable pour un cyclosportif quelque peu entraîné pour les joutes montagnardes.

Les difficultés sont plutôt placées en début et en fin d'étape, ce qui permet à chacun de gérer son effort, sans

## ÊTRE PRÊT POUR UNE ÉPREUVE COMPACTE

### L'ENTRAÎNEMENT

Même si les cyclosportives dites compactes (c'est-à-dire de 2 ou 3 étapes) ne sont pas aussi difficiles que des épreuves d'une semaine, elles se déroulent en montagne et il importe de savoir gérer un effort de grimpeur. Il faut donc prendre le départ avec plusieurs cyclosportives de moyenne, puis de haute montagne. Inutile d'en faire trop, 3 cyclos de plaine (pour le rythme), 2 cyclos de moyenne montagne et 2 cyclos de haute montagne constituant une excellente préparation. Inutile d'accumuler trop de kilomètres (5 000 à 7 000 km, fin juillet, c'est déjà très bien), il faut prendre le départ fin prêt, pas usé ! Pour cela, il faut apprendre à récupérer. Une séance d'étirements après chaque sortie est, sinon obligatoire, au moins fortement conseillée. Des sorties deux jours de suite peuvent aider.

### LE VÉLO

En montagne, on le sait, le principal ennemi du cycliste, c'est le poids. Alors, plus que le vélo, une bonne hygiène alimentaire paraît obligatoire. Cela ne veut pas dire que le vélo n'est pas important. L'idéal étant une machine légère et rigide. Il faudra également éviter de changer de monture (ou les composants tels que la selle, le cintre et la potence ainsi que les pédales et les chaussures) peu de temps avant le départ. Une étude posturale, au plus tard au printemps, ne peut être qu'un plus.

### LES DÉVELOPPEMENTS

Il est toujours délicat de donner des conseils relatifs aux développements tant l'affaire est personnelle. Il n'en reste pas moins qu'il faut savoir faire preuve d'un peu d'humilité et venir avec des développements permettant de mouliner afin d'éviter d'être trop dans le dur lorsque la répétition des efforts viendra ralentir le rythme. Un 12-28 ou un 12-32, pour un 50-34 devraient convenir au plus grand nombre.

jamais se mettre dans le rouge. De plus, les deux portions chronométrées (le col des Bordères et le col des Tentes) sont suffisamment espacées pour que chacun puisse mettre toutes ses forces dans la bataille, sans jouer les "risque-tout" dans les descentes et en prenant le temps d'admirer les paysages, toujours magnifiques, en particulier dans le col des Tentes, une vraie merveille des Pyrénées. Une fois au sommet, il faut redescendre sur Gavarnie, puis sur Luz-Saint-Sauveur où se trouve restauration et couchage. C'est, après la pasta party de la veille et après le briefing d'avant effort, une nouvelle occasion de sympathiser avec d'autres participants.

Alors, cette Campilaro serait-elle la compacte la plus intéressante ? La question reste ouverte, mais c'est sans aucun doute l'épreuve la plus conviviale, la plus humaine et la plus accessible dans ce créneau. Vous aimez les Pyrénées ? Vous êtes disponibles du 24 au 26 juillet ? N'hésitez pas !